

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 27 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Samedi 27 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Mort](#), [Pensée politique et sociale](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#), [Salon](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3082, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 27 Sept 1851

Le pasteur de Caen est arrivé hier soir. J'accompagnerai l'enfant ce matin au cimetière du village, à une demi-lieue d'ici. La mère est bien, quoique elle ait

beaucoup de peine à dormir Le temps est beau aujourd'hui. Hier, il pleuvait et grêlait à torrents.

Bien certainement, l'une des plus grandes difficultés du Gouvernement dans ce pays-ci et l'une des plus abondantes sources de nos maux, c'est l'horreur qu'ont les hommes considérables pour se dire mutuellement la vérité. Le courage de nous déplaire, les uns aux autres nous manque tout-à-fait. Que de fausses espérances et de fausses démarches on supprimerait si on supprimait la moitié seulement des réticences et des silences ! Presque tous nos embarras avec Changarnier, et une bonne partie de ses embarras à lui viennent de là. On ne les fera pas disparaître, en se traitant de grand capitaine et grand orateur. Je suppose qu'entre les légitimistes et dans le comité des douze, on n'est pas plus courageux que dans votre salon et que les embarras, les chimères et les hésitations continueront dans cet interview-là comme par le passé et comme ailleurs.

Faites-moi la grâce de demander à M. de Hatzfeldt s'il sait quel est l'auteur d'une brochure intitulée. France et Europe ; six lettres tirées du portefeuille d'un homme politique, imprimée à Berlin en 1849, et qui m'est venue de là. Brochure très monarchique et très Prussienne, assez spirituelle quoique très confuse. Quatre des lettres sont adressées à moi, à M. Thiers, à M. de Nesselrode et au Ministère Manteuffel ; elles finissent par demander un congrès de souverains.

10 heures

Je n'ai que le temps de vous dire adieu. On se réunit dans mon Cabinet pour la prière commune. Adieu. Adieu. G.

Notes Voir [France et Europe. Six lettres tirées du porte-feuille d'un homme politique. \(9 avril-1er septembre.\), Berlin, 1849](#)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 27 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4073>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 27 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

ensuite de la propagation.
Lein Faustus a été par
les siens de l'acceptation
certainement par la main
de l'assemblée de lui. qu'il
lui fallait le suffrage du
pays. je trouve qu'il a
raison.

Salustian a fait un
bon discours, et habile;
aussi de la malice pour
n'en pas perdre l'habileté
comment trouvez-vous la
réponse inf. napolitain
à Stedstone? je n'ai
pas lui encore. adieu. amin

1882
Wat Riches - samedi 27 sept. 1881

Le pasteur de l'église est arrivé
hier soir. J'accompagnerai l'enfant et
ma mère au cimetière du village, à une
demi-lieue d'ici. La mère est bien, quoique
elle ait beaucoup de peine à dormir.
Le temps est beau aujourd'hui. hier, il
pleuvait et grêlait à torrent.

Bien certainement, l'une des plus
grandes difficultés du gouvernement du
pays-ci est l'une des plus abondantes,
celle de nos maux, est l'horreur
qu'ont les hommes, considérables pour
le dire mutuellement la vérité. Le
courage de nous déplaire les uns aux
autres, nous manque tout à fait. Que
de fautes, expériences, et de fautes.

démocratie, on supprimeroit si on supprimait en 1849, et qui m'est venue de là. Brochure
la moitié seulement de, d'ailleurs, et de la monarchie et la Prusse, assez
silence ! Mais bon, pas d'embarras avec spirituelle quoique un peu confuse. L'autre est
changé, et une bonne partie de la. Lettres, sont adressées à moi, à M. Thiers, à
embarras à lui viennent de là. On ne les m'a de Bessières et au ministre Montpelier,
sera pas disparaitre en se traitant de elle, j'attend par demandes un long, de
grand capitaine et grand seigneur. Souverain.

10 heures

Je suppose qu'entre la, légitimité
et dans le Comité des Bourgs, on n'est
pas plus courageux que dans votre salon
et que les embarras, les chimères et la
hésitation, continuant dans et autour
là, comme par le passé, et comme ailleurs.

Je n'ai que le temps de vous dire adieu.
On se réunit dans mon cabinet pour la
prima commune. Adieu, Adieu

Enfin, moi la grace de demander
à M. de Bismarck s'il est quitte.
J'attends d'une brochure intitulée : France
et Europe ; les lettres, lisez la postérité
Un homme politique, imprimé à Berlin